MEXIQUE.

408

SITUATION, LIMITES ET ÉTENDUE.

Le Mexique est situé entre le 15° 53' et le 38° 10' de latitude septentrionale, et le 42° et II3° 40' de longilude occidentale. Il est borné au nord et au nord-est par les États-Unis; à l'est par les États-Unis et le golfe du Mexique; au sud, par Guatimala et l'Océan pacifique; à l'ouest, par l'Océan pacifique et le golfe de Californie. Sa moyenne longueur, en y comprenant les deux Californies, est d'environ 12,000 milles, et sa moyenne largel. J'environ 800. Sa superficie est de 75, 830 lieues carrées de 20 au degré.

Les immenses contrées du Mexique sont les plus fertiles du globe; la plupart sont totalement inhabitées et beaucoup d'autres ne contiennent pas la 10º partie des habitants qu'elles peuvent nourrir. Ce qu'il y a de remarquable dans la répartition de sa population, c'est qu'elle est presque 18 fois aussi considérable dans la zone torride que dans la zone tempérée. Il en était de même à l'époque de la première conquête espagnole, car alors la culture ne s'étendail pas au delà du 200 de latitude septentrionale; et comme l'agriculture seule attache l'homme au sol sur lequel il est placé, et développe chez lui l'amour du pays, ce fut dans ces limites que les colons Azlec se soumirent au joug espagnol, tandis que ceux des régions plus septentrionales désertèrent leurs savannes, qui servaient de pâturages aux buffles, et ne laissèrent aux conquérants qu'une région inhabitée et inculte.

Le Mexique comprend encore un très-vaste territoire situé entre les provinces intérieures et les États-Unis qui est complètement inhabité ou n'est habité que par des Indiens sauvages. L'étendue en est d'environ 700,000 carrés qui n'ont jamais été visités et sont complètement inconnus.

ASPECT DU PAYS, SOL ET PRODUCTIONS.

Vers les deux côles, le pays est bas, mais quand on avance dans l'intérieur, il s'élève graduellement jusqu'à la hauteur de 6 à 8,000 pieds au-dessus du niveau de l'Océan. Il s'élend ensuite, en larges plateaux. offrant à l'œil d'immenses plaines, placées sur le sommet de montagnes très-élevées, et qui, en suivant la chaîne des monts, occupent, du 18º au 40° de latitude septentrionale, une étendue de 1700 milles.

Le défaut d'eau rend stérile une partie considérable de la contrée située au nord du tropique et quelques endroits du plateau, qui se trouve sous le tropique, sont arides el dénués de bois. Cependant une grande portion du Mexique fait partie de la région la plus fertile de la terre. Sur les bords de toutes les rivières et partout où l'eau est abondante, la richesse du sol est extraordinaire. Le penchant des cordillères, étant exposé à des vents humides et à de fréquents brouillards, la végétation, alimentée par ces vapeurs aqueuses, y déploie une beauté et une vigueur rares. L'humidité des côtes, jointe à un soleil brulant, quoiqu'elle amène des maladies terribles, est favorable à la croissance des produits les plus riches des tropiques. Les productions du Mexique sont aussi variées que son climat. Sur une étendue de quelques centaines de milles, on trouve presque tous les fruits des zones tempérée et torride. Les contrées fertiles sur la côte produisent abondamment du sucre, de l'indigo el du coton. La banane, qui tient lieu de pain aux habitants de la zone torride et qui fournit, dit-on, une plus grande quantité de substance nutritive qu'aucune autre plante, croît avec profusion dans toules les parties basses du pays. Ces mêmes contrées produisent le manioc, d'où on retire un pain très-nourrissant. Mais la production agricole la plus importante est le maïs. On le cultive dans les bas fonds et sur tous les plateaux, à l'exception de quelques uns dont les plaines sont plus élevées; sa végétation est très-abondante, le rapport de son produit élant, dans quelques endroits, de I à 800, et terme moyen, de I à 1500. Dans les contrées les plus chaudes et humides, le maïs donne annuellement deux et jusqu'à trois moissons. Le bled, le riz, et les autres grains d'Europe ont été successivement introduits dans les provinces septentrionales et sur les plaines élevées des tropiques. Les Mexicains possèdent aujourd'hui également tous les légumes et arbres fruitiers d'Europe. Le plateau central produit en abondance des cerises, des prunes, des pêches, des abricots, des raisins, des melons, des pommes et des poires. La vigne et l'olivier pourraient être aussi cultivés avec succès dans ce climat délicieux, mais l'influence des négociants de la mère-palrie en avail fait prohiber la culture et les colons sont encore obligés d'importer leur vin, ainsi que leur huile de la vieille Espagne.

MONTAGNES.

Une chaîne de montagnes colossales, appelées les Cordillères du Mexique, traverse enlièrement ce pays du sud-est au nord-ouest. Elle peut être considérée comme la prolongation des Andes du Pérou, ou comme une partie de la grande chaîne qui parcourt le continent américain depuis le cap Horn jusqu'à l'Océan glacial. Des plateaux immenses couvrent son sommet. Sur ces plaines élevées on rencontre çà et là quelques montagnes isolées, dont le sommet élancé est couvert d'une neige éternelle, Plusieurs pics, qui avoisinent la ville de Mexico, ont une hauteur de plus de 15,000 pieds; les plus élevés sont volcaniques. La crête, ou la partie la plus haute de la chaîne, est tantôt proche de l'Océan pacifique, tantôt elle occupe le centre du pays, et ailleurs elle se dirige vers le golfe du Mexique; ainsi, dans la province d'Oaxaca, elle forme le centre de l'isthme mexicain, du 18 1/2 au 21e degré de latitude septentrionale, et dans les intendances de Puebla et de Mexico, elle s'étend du sud au nord et s'approche de la côte orientale; après quoi elle se porte au nord-ouest vers la ville de Guanaxuata. Au nord de cette ville, cette crêle se partage en trois branches, dont la plus orientale parcourt l'intendance de San-Luis Potosi, vers l'embouchure du Rio Bravo del Norte. La branche occidentale traverse les intendances de Guadalaxara et de Sonora jusqu'aux rives du Rio Gila. La troisième, qui peut être considérée, comme la chaîne centrale des Andes mexicaines, occupe toute l'étendue de l'intendance de Zacatecas, et passant, sons divers noms, dans le Durango et le Nouveau Mexico, va rejoindre les montagnes rocheuses dans les Éfats-

Quoique les habitants du Mexique ne puissent échapper tout-à-fait à l'in fluence des volcans et des tremblements de terre, ils sont moins exposés à ces terribles ébranlements que les habitants de Quito, de Guatimala ou de Cumana. Les cinq volcans en éruption au Mexique sont ceux d'Orizaba de Popocatepetl, de Tustla, de Jorullo et de Colima. L'action du Jorullo est

encore récente. Ces phénomènes et quelques autres démontrent, qu'entre le 180 et le 22º del latitude septentrionale, le pays contient un feu interne et actif qui déchire par fois la surface du globe, même à une grande distance du rivage. Le Mexique contient une chaîne étroite d'une grande élévation, qui se dirige de l'est à l'ouest, et presque à angle droit, sur la branche principale des Cordillères; la plupart des sommets d'Anahuac, qui parviennent à la région où règne une neige perpétuelle ont leur base dans le 20° de latitude. Ils se composent, soit de volcans dont les éruptions continuent encore, soit de montagnes qui ont servi autrefois d'issue au feu souterrain. En se retirant des bords de l'Atlantique, on trouve en outre sur une ligne droite à peu près dans la direction de l'est à l'ouest le pic, d'Orizaba, les deux volcans de la Puebla, le Nevada de Teluca, le pic de Tanittaro et le volcan de Colima. Le nouveau volcan de Jorullo est aussi une prolongation de la même ligne.

CARTE GÉOGRAPHIQUE, STATISTIQUE ET HISTORIQUE DU MEXIQUE.



La liste suivante pourra donner une idée plus claire des principales élévations: nombre des Toises au dessus du niveau de la mer.

RIVIÈRES.

L'Arkansa forme une partie des frontières du nord. La Rivière Rouge prend sa source dans ce pays, et coule vers le sud-est dans les États-Unis. La Sabine marque la frontière de l'est. Le Rio Braro del Norte sort des montagnes rocheuses, près de la source de

l'Arkansa, vers le 40º de latitude septentrionale, et en suivant la direction sud-est, se jette dans le golfe du Mexique, après avoir parcouru environ 2,000 milles. Aucune des parties de ce fleuve n'est navigable. Le Colorado de Texas, le Nueces et plusieurs fleuves moins considérables, se jettent dans le golfe du Mexique, entre la Sabine et le Rio-Bravo. Le Colorado de Californie coule du flanc occidental de la grande chaîne qui avoisine les sources du Rio-Bravo, et, se dirigeant an sud-ouest, se jette dans le fond du golfe de Californie, après un cours de 900 milles, dont 300 sont navigables dans la partie inférieure du fleuve. Le Gila est une branche orientale du Colorado, qu'il joint près de son embouchure, après un cours d'environ 600 milles. Toutes ces rivières parcourent des contrées presque inhabitées et peu civilisées. La partie méridionale du Mexique n'a pas de grandes rivières, la forme étroite du continent s'opposant à la réunion d'une grande masse d'eau. Le penchant rapide des

MEXIQUE.

Cordillères abonde plutôt en torrents qu'en rivières, Parmi les petits fleuves. les seuls qui puissent devenir un jour intéressants pour le commerce intérieur, sont: le Rio Guasacualco qui se jette dans le golfe du Méxique, au sud-est de Vera Cruz; le Rio de Montezuma qui sort des petits lacs voisins de la ville de Mexico, et, coulant au nord, se jette dans le Tampico; le Rio de Zacatula qui a également sa source près de la ville de Mexico et coule à l'ouest dans l'océan pacifique ; et le Santiago, dont la source est à 20 milles ouest de la ville de Mexico, et qui, se dirigeant au nord, traverse le grand lac de Chapala et se jette dans l'Océan qacifique par une large embouchure, après avoir parcouru plus de 600 milles.

COTES ET PORTS.

La côte orientale du Mexique ne possède pour ainsi dire aucun port, car la Vera-Cruz dans laquelle se fait tout le commerce, n'est qu'un mauvais anerage. Cet immense désavantage est causé par le courant du golfe qui, dans son passage le long de la côte, soulève les sables de l'Océan, qui forment des barres que les grands bàtiments ne peuvent franchir. Les sables ainsi amoncelés par ce courant, ajoutent chaque jour à la surface du continent. qui empiète de toutes parls sur l'Océan. Ces obstacles n'existent pas sur la côte de l'Océan pacifique. San Francisco, dans la nouvelle Californie, San Blas, dans l'intendance de Guadalaxara, près de l'embouchure de la rivière Santiago, et Acapulco, surtout, sont des ports d'une beauté remarquable. Un inconvénient grave, cependant, est commun aux côtes de l'est et à celles de l'Océan pacifique: de violentes tempêtes, qui empêchent absolument toute navigation, les rendent inaccessibles pendant plusieurs mois de l'année.

CLIMAT.

Environ un tiers du territoire, enclavé dans les provinces Mexicaines se trouve situé dans la zone torride, ce qui pourrait faire supposer que la chaleur y est excessive; mais le climat d'un pays ne dépend point seulement de son éloignement du pôle, mais aussi de son élévation au-dessus du niveau de la mer. C'est ainsi que sur les 50,000 lieues carrées, qui se trouvent sous la zone torride, plus des trois cinquièmes jouissent d'un climat plulôt tempéré que chaud. Dans les plaines basses qui bordent les deux côtes, la chaleur est insupportable, et le climat funeste aux Européens: mais en avançant dans l'intérieur, et en s'élevant sur les Cordillères, la température du pays devient plus modérée, et à la hauteur de 4 à 5,000 pieds, il y règne un printemps perpétuel, dont la température, très-saine, ne varie jamais de plus de 8 à 9 degrés. Lorsqu'on parvient à une élévation plus considérable encore, le climat devient plus froid; et enfin le sommet de quelques unes des montagnes les plus élevées est continuellement convert de neige. Un voyageur peut donc jouir, dans l'espace de deux à trois jours de toutes les variétés de l'été, du printemps et de l'hiver.

Suivant les naturels, le Mexique comprend trois climats distincts. Le premier, qu'ils appellent Tierras calientes avoisine les côtes; le thermomètre de Fahrenheit s'y élève au-delà de 90°. Les régions tempérées, situées sur les flancs des Cordillères et nommées Tierras templadas, ont une température moyenne de 68º à 70º. La troisième zone, connue sous le nom de Tierras frias, comprend les plaines élevées à plus de 7,220 pieds au-dessus du niveau de la mer: la température moyenne de cette parlie n'atleint pas le 60°. Dans la ville de Mexico, on a vu le thermomètre baisser jusqu'au dessous de 0°; mais il s'élève quelquefois à près de 80°, son terme moyen annuel est d'environ 60°.

DIVISIONS CIVILES ET POPULATION.

Le Mexique était autrefois divisé en 12 Intendances et trois provinces (Nuevo Mexico, Alta California et Baja California). Depuis son affranchissement, il a d'abord été divisé en 15 provinces, puis en 17 et enfin d'après la constitution républicaine de 1824 il est aujourd'hui divisé en 19 états souverains el 5 territoires.

Les 19 états sont: Io. Chiapas; 2º. Chihuahua; 3º. Coahuila y Téjas: 4º Durango; 5º. Guanaxuato; 6º. Mexico; 7º. Michoacan; 8º. Nuevo Leon; 9º. Oaxaca; 10º. Puebla de Los Angeles; IIº. Queretaro: 12º. San Luis Potosi; 13º. Sonora y Sinaloa; 14º. Tabasco; 15º. Tamanlipas; 16º. Vera Cruz; 17º. Xalisco, 18º, Yucatan; 19º. Zacatecas.

Les 5 territoires sont: Io. la Haute Californie; 2º. la Basse Californie; 3o. Colima; 4o. Santa Fè de Nuevo Mexico; 5o. Tlascala. Dans un rapport fait au congrès au mois de mai 1824 avant l'établissement de la nouvelle division, on trouve la répartition suivante de la population des 17 anciens états.

| | Popula- tion, | Etendue en lienes carrés. |
|--|------------------|---------------------------------|
| Mexico | 1,300,000 | 5,926 |
| Xaliseo | 650,000 | 9,612 |
| Zacaleeas | 250,000 | 2,225 |
| San Luis Potosi | 180,000 | 2,357 |
| Vera Cruz | 174,000. | 4,141 |
| Puebla | 750,000 | 2,695 |
| Oaxaca | 600,000 | 4,447 |
| Guanaxualo | 500,000 | 911 |
| Michoacan | 400,000 | 3,446 |
| Queretaro | 180,000 | 5,193 |
| Tamanlipas | 70,000 |)) |
| Interno Del Norte | 240.000 | 5,977 |
| Yucalan. | 500,000 | 19,143 |
| Interno de Occidente. | 170,000 | 20,271 |
| Interno de Oriente. | 110,000 |)) |
| Tlascala | 70,000 | . ((|
| Tabaseo | 60,900 | 3) |
| Total | 6 ,204 ,000 | * |
| Les territoires de Colima et des deux Californises ne sont pas compris | | |
| dans ce tableau. | | |
| D'après les rapports officiels, la population 'de 1793 était de 4, 483,559 | | |
| habitants. M. de Humboldt l'évaluait pour l'année 1804 à 5,840,000 hab'- | | |
| tants dont 2 millions 1/2 d'indigènes de race cuivrée, I million d'Espagnols | | |
| Mexicains et 75,000 Européens. Don Francisco Navarro y Norriega pense | | |
| | | |
| qu'en 1810, la population du Mexique devait être repartie ainsi: | | |
| Européens el Espagnols Américains | | |

| suropeens et Espagnois Americanis. |
|------------------------------------|
| ndiens |
| astes ou races mixtes |
| celésiastiques séculiers |
| loclésiastiques du clergé régulier |
| eligieuses |
| Total 6,122,354 |
| Total 6,122,354 |

FONDERIE ET IMPRIMERIE DE J. CAREZ.